

Céline KEMPF

***Lettres à
Clémence***

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Céline KEMPF, 2020

Tous droits de reproduction,
d'adaptation et de traduction, intégrale
ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des
droits et responsable du contenu de cet
ebook.

Photographie de couverture gitusik,
Adobe Stock ©.

« [...] on ne peut évoluer que selon une ligne verticale, guidé par l'intuition qui seule peut nous conduire au niveau où esprit et matière se rencontrent.

Le rayon ascendant de l'évolution se transforme en transperçant les niveaux de la matière, des sentiments et des pensées. Puis un renversement se produit. Ce sont à leur tour la pensée, les sentiments et la matière qui sont transformés par le rayon descendant de lumière. Ce n'est plus du tout abstrait : je peux l'observer en moi ; c'est un processus de détachements successifs. »

Dialogues avec l'ange,
Document recueilli par Gitta Mallasz, édition intégrale

« J'hésite entre la fiction et la
réalité, mais raconter une histoire
comme un joli conte de fées, c'est
toujours la même imposture : rien
n'est autobiographique, mais tout
est vécu. »

Frédérique Deghelt

*Merci à Bernard,
Franck, Olivier, Antoine,
Coralie, Claire, Chantal,
Audrey, Sylvain,
Aurélie, Christine, Éric
et à toute ma famille
d'avoir contribué à me
permettre de faire des
bonds de géant dans
mon évolution.*

*Merci à Irina pour sa
relecture appliquée et
ses corrections
pertinentes, ainsi que
pour son soutien
bienveillant.*

*Merci à tous mes anges
et guides de lumière sur
Terre et au-delà...*

7 Février 2019

Ma bien-aimée Clémence,

J'ai vu le noir taureau plier et s'effondrer. Égaré dans les vapeurs de ses désirs, de ses illusions, de ses agitations, il s'est fait prendre au piège des appâtrances. Dans les profondeurs de ses entrailles, le feu étouffé lentement a fait son œuvre. La décomposition silencieusement a pris possession de la matière dans les ténèbres souterraines de son corps, jusqu'à ce que se dégage son soufre.

Tout ce qui souffre, souffrait, avait souffert, tous les mauvais calculs nés du temps du bélier se sont libérés dans un mélange de sang, de sable et de boue. Les « se créent » percés d'une voix sèche ont révélé leurs secrets.

Le soleil à cheval sur la ligne d'horizon semblait se préparer à un ultime passage, allait-il s'élever ou disparaître ? Dans son mouvement, toutes les attentes, toutes les colères, les tristesses et les culpabilités passées changeraient-elles d'état ?

Le pas sage des pierres accompagnerait-il l'animal à lâcher prise d'un désir brûlant de tendresse et d'amour jamais comblé ? La peur de manquer se dissoudrait-elle également dans cette lumière rayonnante ? Le grand œuvre de l'univers était-il accompli ? Une nouvelle forme de vie allait-elle naître d'une mort ?

Bien à toi,
C. M.